



CONTACT-ALPHA

Bulletin de la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario

Projet d'activités de démonstration reliées à l'emploi

Centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay
Dominique McNeil

Un projet avec quinze fournisseurs de services dans le nord-ouest de l'Ontario chapeauté par Literacy Northwest et financé dans le cadre du Programme de création d'emplois de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

En réponse à un besoin exprimé, Literacy Northwest a embauché une coordonnatrice et les fournisseurs de services ont embauché chacun une personne pour concevoir des activités de démonstration reliées à l'emploi. Évidemment, pour pouvoir travailler avec un centre francophone et communiquer avec la coordonnatrice du projet, nous devions embaucher une personne bilingue. Le Centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay a embauché M. Luc Paradis, qui avait participé au projet Vol-Net de March of Dimes il y a quelques années.

Ce projet visait à faire connaître les compétences de base requises dans différents emplois disponibles là où les personnes apprenantes habitent et à construire des activités de démonstration en lien avec ceux-ci. Le coordonnateur devait s'assurer qu'il n'y ait pas de répétition dans les emplois choisis par les centres.

Pour notre part, comme le centre communautaire anglophone allait chercher des informations auprès des employeurs sur leurs exigences, nous nous sommes penchés sur les activités de démonstration déjà disponibles en français et reliées à six emplois différents. Ces six emplois (agente de centre d'appel, caissière, cuisinière, gardienne, réceptionniste, vendeuse) ont été déterminés d'après les emplois les plus disponibles à Thunder Bay. Le choix a également été fait en fonction des intérêts des personnes apprenantes.

Le produit final consiste en :

deux cartables par emploi, un destiné à l'apprenant et l'autre au formateur, dans lesquels sont réunis la description des compétences essentielles de RHDC ainsi que des activités de démonstration relatives à cet emploi. Le cartable, séparé par sujets et par niveau de communication ou de calcul, est facile à consulter; un cartable sur la recherche d'emploi comprenant des informations sur la production d'un curriculum vitae et d'une lettre d'introduction et les techniques d'entrevue; un CD où tous ces documents sont réunis.

Si vous désirez recevoir une copie du CD, simplement nous faire parvenir un CD avec vos coordonnées. Vous pouvez nous joindre à l'adresse suivante :

292, rue Court Sud, bureau 400
Thunder Bay (Ontario) P7B 6C6
(807) 684-1960

Télécopieur : (807) 345-0816

Courriel : alphatb@tbyte.net

<http://alphathunderbay.formationontario.ca>



Sommaire

Projet d'activités de démonstration reliées à l'emploi	1
Conférence sur l'alphabétisation	2
Appellations de la francophonie	2
La lecture prend racine... Quelle belle journée!	3
Du nouveau dans le domaine de l'évaluation du personnel	5
Retour sur le Forum	6
Retour sur l'AGA	7
Notre langage à nous!	9
Matériel didactique dans Internet	10
Appellations de la francophonie (suite)	11
Une difficulté d'apprentissage mal connue	12

Le bulletin **Contact-Alpha** est une publication de la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.

La Coalition remercie le ministère de la Formation et des Collèges et Universités - Direction de l'investissement dans les compétences.

Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario.

Rédactrice en chef*Suzanne Benoit***Collaborateurs***Célinie Russell**Membres et membres associés
de la Coalition***Conception graphique***Nathalie Brunet-Deschamps***Révision linguistique***Suzanne Brisson, Traduction 2000***Impression***Ray-Tek Printing Inc.*

Coalition francophone pour
l'alphabétisation et la formation
de base en Ontario

235, chemin Montréal, pièce 201
Ottawa (Ontario) K1L 6C7 Canada
Téléphone : (613) 842-5369
Sans frais : 1-877-464-0504
Télécopieur : (613) 842-5371
Courriel : coalition@coalition.on.ca
www.coalition.on.ca

**MEMBRES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION 2004-2005
DE LA COALITION****Exécutif****Nicole Krapac**
*Présidente***Marc Bissonnette**
*Vice-président***Normand Savoie**
*Secrétaire-trésorier***Dominique McNeil**
*Présidente du Comité des ressources humaines***Administrateurs**Dominique Godbout
Renaud St-Cyr
Lucie LambertLouise Lalonde
André Taillefer
Lynne Lamontagne

Conférence sur l'alphabétisation

Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Lianne Bergeron

En mars dernier, Le Centre Alpha-culturel de Sudbury a présenté une conférence sur l'alphabétisation à plus d'une quarantaine d'intervenants d'organismes communautaires s'intéressant à la santé, à la pauvreté, à l'économie et au bien-être des gens de la région.

Nous avons réalisé notre objectif principal qui était de faire connaître notre centre et les services que nous offrons. Par cette initiative, nous avons réussi à sensibiliser les groupes communautaires au phénomène de l'analphabétisme dans la ville du Grand Sudbury et au rôle qu'ils doivent jouer pour en contrer les effets.

Suite aux discours prononcés par le maire-adjoint de Sudbury, monsieur Ron Dupuis, et madame Suzanne Benoit, les invités ont eu l'occasion de participer à un des trois ateliers animés par nos formateurs et formatrices pour leur donner un aperçu de la démarche d'alphabétisation qu'entreprennent les clients du Centre Alpha-culturel. Les intervenants qui ont participé aux ateliers ont exprimé beaucoup d'intérêt à vouloir offrir l'expérience à leurs clients.

Notre conférence a remporté un vif succès. Les retombées se font encore ressentir sur le plan du recrutement. Merci à toute l'équipe du Centre Alpha-culturel, y inclus les apprenantes et apprenants qui ont consacré plusieurs heures à la préparation de l'exposition et qui ont veillé au bon déroulement de la soirée. Un MERCI tout à fait spécial à notre très chère conférencière, Suzanne Benoit, pour sa présence et ce véritable témoignage qui enrichit notre pratique.

Appellations de la francophonie

FRANCOPHONOÏDE, n.m.

La « francofaune » comporte, dans des proportions elles-mêmes hautement variables selon les lieux, les trois principales espèces de locuteurs, les francophones (ceux qui possèdent une compétence complète en français), les « francophonoïdes » (ceux qui, par une compétence partielle, réduite, passive, etc... ont, sur quelques points et en quelque sorte, l'apparence, plus ou moins lointaine, de locuteurs du français), les « franco aphones » enfin qui ne possèdent aucune compétence notable en français mais qui méritent, si l'on peut dire, cet « à peu près » dans la mesure où ils sont citoyens d'un état réputé francophone.

Source : Chaudenson, Robert, 1989, p. 42.

Base de données des appellations de la francophonie, Maison de la Francité. En ligne : <http://www.maisondelafrancite.be/francite/?page=lexique/base&rubrique=lexique>



La lecture prend racine... Quelle belle journée!

Centre Alpha « Mot de Passe »
Andréa Bellavance, Assistante à la formation

Dans notre société contemporaine, l'alphabétisation est l'élément de base requis pour s'assurer d'un avenir meilleur. Heureusement, il existe une alternative pour les personnes qui désirent poursuivre leurs études, se préparer à l'emploi et acquérir de l'autonomie. L'organisation de l'événement « La lecture prend racine » était une bonne occasion de célébrer les efforts de nos apprenants et de promouvoir les services offerts au Centre Alpha « Mot de Passe ». Nous devons procéder par étape afin que la réalisation et le déroulement de la journée soient une réussite.

Nous avons pris la décision de mettre sur pied l'activité « La lecture prend racine » après avoir consulté le Guide de l'utilisateur envoyé par la Fondation pour l'alphabétisation, en collaboration avec Domtar. Cet événement a eu lieu le 20 mai 2004 entre 11 h et 14 h dans le cadre du mois de l'arbre et des forêts. À la suite d'un court remue-méninges, nous avons déterminé les objectifs du projet qui sont ceux mentionnés ci-haut. Dans le but d'annoncer l'événement à la communauté, nous avons envoyé une invitation à tous les organismes francophones et tous les directeurs d'école du Conseil scolaire du district des écoles catholiques du Sud-Ouest. L'invitation a été affichée sur « *Le Babillard* » télévisuel de Radio-Canada et a été publiée dans le journal *Le Rampart*.

Nous avons par la suite établi l'ordre dans lequel la journée allait prendre forme. La plupart des invités se sont présentés vers 11 h 30. C'est donc à ce moment que Nicole Krapac, la directrice du centre, a débuté avec le discours de bienvenue. Par la suite, ce fut la présentation par la formatrice, Rose Lalonde, des jeux et kiosques permettant à la communauté de découvrir les services que nous offrons et les diverses activités mises à la disposition des apprenants : l'information sur le Centre, l'alpha familiale, la préparation à l'emploi, l'importance de la lecture et le coin de « scrapbooking ». Il y avait un kiosque spécialement réservé pour présenter « Expressions 13 » ainsi que les témoignages écrits de chaque apprenant. Ce moment de la journée a fait honneur aux efforts qu'ils ont fournis depuis le début de l'année. Cette reconnaissance leur donnera peut-être le goût de participer de nouveau à ce genre de projet. De plus, cette activité de démonstration permet aux apprenants de découvrir certaines compétences qu'ils ne croyaient pas avoir et de développer leur estime de soi.

Afin de souligner l'occasion, le Centre, ayant créé un partenariat en alpha familiale avec l'école *L'envolée*, la garderie *Les Petites Mains* ainsi que l'école *St-Edmond*, a fait don d'un arbre à la première, et de trousse de lecture aux deux autres. Pour agrémer le tout, nous avons fait le tirage de deux prix de présence, dégusté le buffet international si bien préparé et remis le livre de recette *Alpha passe la recette* créé par les apprenants. Nous avons profité de ce moment de répit pour répondre aux questions des journalistes. Afin de garder en mémoire cette occasion spéciale, une vidéo a été tournée et plusieurs photos ont été prises. Ces dernières serviront à l'activité de « scrapbooking » qui débutera au cours des prochaines semaines.

L'événement a été une réussite! En effet, les kiosques étaient bien présentés, et l'information était complète et diversifiée. Tous avaient participé à la réalisation du projet. Il fut également intéressant de constater à quel point les gens accordent de l'importance à l'alphabétisation et à la formation de base en Ontario. Par contre, ce qui sera à améliorer pour les projets futurs est la communication entre les organisateurs et les apprenants ainsi que les responsables du centre. Il est important d'informer davantage les apprenants et la directrice générale du déroulement de la journée. Nous devons les informer de façon précise et détaillée afin qu'ils puissent connaître leurs tâches et se préparer physiquement et mentalement. Le stress en sera donc diminué. Il sera également nécessaire de définir le thème de la journée afin de construire les discours autour de ce thème. De plus, il serait bien de remettre, à l'arrivée des invités, un dépliant contenant de l'information générale. De cette façon, les personnes qui ne visitent pas les kiosques pourraient bénéficier d'un minimum d'information. Organiser une activité brise-glace serait intéressant, amusant et original.

Dans l'ensemble, l'événement a répondu à nos attentes. Puisque les invités étaient assez nombreux, nous espérons qu'on parlera du Centre Alpha « Mot de Passe » dans la communauté. De ce fait, nous recruterons peut-être d'autres personnes que nous pourrions aider dans leur cheminement professionnel et personnel. Bien sûr, il y aura toujours place à l'amélioration. Ce sera avec l'expérience que nous pourrions améliorer notre façon de faire d'une année à l'autre. Tout en gardant l'esprit ouvert, nous trouverons la combinaison gagnante.



COMMENT LES JEUNES VIVENT LE RACISME?

À quel endroit au pays on dépense le plus pour l'épicerie?

Jusqu'où peut aller le harcèlement virtuel chez les ados?

Savez-vous que les chevaux aiment se faire masser?

Savez-vous qu'on étudie la BD à l'université?

Quel est le sport le plus pratiqué chez nous?

Quelle est la boisson la plus bue au monde?

Comment augmenter votre libido?

Où est Yéti?



SAMEDI 16H

ÇA VAUT LE DÉTOUR!

AVEC CHRISTIAN MILETTE



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/TÉLÉVISION

Du nouveau dans le domaine de l'évaluation du personnel

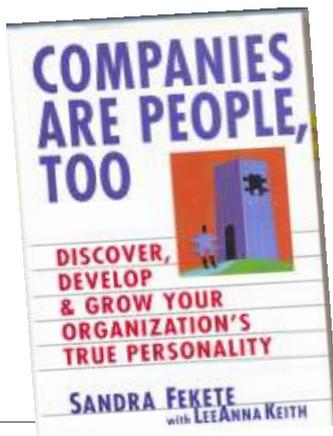
Suzanne Benoit

Est-ce que vous avez déjà réfléchi à ce qui fait que votre organisation réussit ou non? Certaines personnes diront que c'est le service qui est offert, le lieu de prestation ou le nombre d'employés quand, dans les faits, ce sont les employés eux-mêmes. Les organisations qui se développent et qui progressent sont celles qui sont conscientes de cela. Alors, il faut mettre en place une nouvelle philosophie du travail qui comprend des mécanismes d'encouragement et de reconnaissance.

Dans le but de changer la perspective face à l'évaluation, certains gestionnaires choisissent de mettre l'accent sur les compétences. Dans un premier temps, on identifie les compétences dont l'organisation a besoin pour être performante. Ensuite, on identifie celles qui existent dans l'organisation. Ainsi, les employés sont valorisés pour leurs forces. Enfin, on compare les compétences requises à celles qui existent. Cette exercice sert à plusieurs fins dont les suivantes :

- valoriser les employés pour la contribution qu'ils apportent à l'organisation;
- identifier les compétences manquantes - les employés sont appelés à les acquérir ou il faut embaucher d'autres personnes;
- intégrer les compétences requises dans les offres d'emploi.

La perspective concernant l'évaluation est complètement différente. On n'évalue plus le travail, mais les compétences dont la personne a fait preuve ou n'a pas fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.



Un exemple :

Il y a quelques mois, la Coalition a entamé une démarche vers la gestion par compétences. La directrice générale a commencé par demander aux membres du Conseil d'administration d'identifier, parmi une liste de compétences, celles qu'ils jugent essentielles pour travailler à la Coalition. Elle a demandé aux membres du personnel de passer en revue les tâches décrites dans leur description de tâches et d'identifier les compétences qu'elles jugent essentielles parmi la même liste. La directrice générale a compilé les résultats qu'elle partage avec vous.

Être orienté vers le client
Savoir planifier et organiser les activités
Être orienté vers l'action
Être doué pour la communication interpersonnelle
Posséder des capacités analytiques

L'étape suivante a été de demander aux membres du personnel d'identifier leurs compétences en se servant d'un test basé sur l'outil diagnostique de Myers-Briggs et adapté pour le monde du travail. Cet exercice a été des plus bénéfiques, car rien de mieux pour motiver les membres du personnel que de reconnaître leurs compétences.

Ensemble, le personnel et la directrice générale ont comparé les compétences essentielles avec celles qui ont été identifiées par le personnel. Chacune est maintenant en mesure de voir où il faut de l'amélioration pour former une équipe complète.

Enfin, la fiche d'évaluation a été complètement révisée en fonction de la nouvelle perspective. À l'occasion de l'évaluation, les membres du personnel auront à identifier les compétences dont ils ont fait preuve et d'apporter des preuves à l'appui dans le cadre d'un entretien. Ces preuves sont les tâches qui ont été accomplies. Par exemple, la personne peut affirmer qu'elle a de bonnes compétences en planification. Elle prouvera son point en décrivant comment elle a réussi à rencontrer l'échéancier prévu pour une activité quelconque. La directrice générale pourra répondre en acquiesçant ou en soulevant des points pour nuancer. Elle peut aussi signaler d'autres occasions où il y a eu ou n'a pas eu preuve de planification. Un rapport est produit et signé par les deux parties. Un suivi est prévu trois mois ou six mois plus tard s'il faut suivre les progrès de près. Sinon, un entretien par année suffit.

Un excellent livre à consulter sur le sujet s'intitule : Companies Are People, Too de Sandra Fekete, publié par John Wiley and Sons.

Retour sur le Forum...

Le Manoir Alpha



Célinie Russell explique les règles du jeu



Professeur Plume
Daniel Lamontagne



Madame Petit-coq
Nicole Krapac



Monsieur Laverdure
Paul Lefebvre



Madame Blanchette
Sylvie Legault



Mademoiselle Scarlatine
Denyse De Bernardi



Colonel Moutarde
Marc Bissonnette



Les personnages du
Manoir Alpha



L'équipe gagnante

Retour sur l'AGA



Gisèle Martel
Présidente



Gisèle Martel, Nicole Krapac,
Suzanne Benoit et Célinie Russell



Nicole Krapac
Présidente du
Conseil d'administration



Suzanne Benoit
Directrice générale
Coalition francophone



Paul Lefebvre,
apprenant et membre du C.A. sortant,
remet une plaque en guise
de remerciement
au Conseil d'administration

Nombre de personnes = 110
Nombre de groupes membres / membres associés = 34

Au plaisir de se revoir les 25, 26 et 27 mai 2005

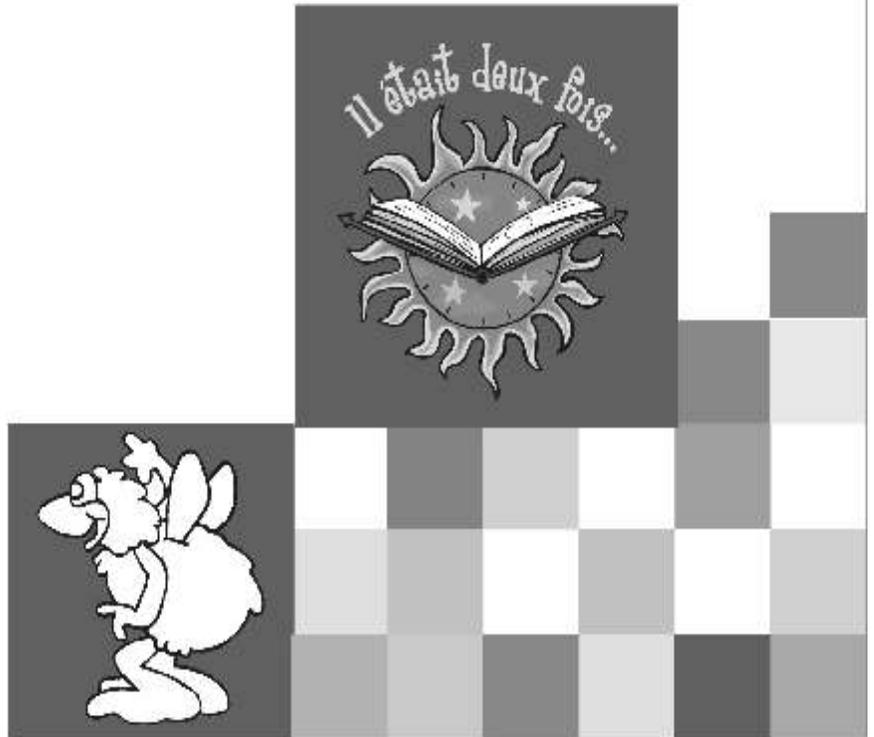


Retrouvez votre cœur d'enfant

en naviguant sur deux sites de lecture enchanteurs de TFO !

Le monde imaginaire de
www.tfo.org/deuxfois
www.tfo.org/poupouyaki
vous ouvrira les portes de la lecture autonome.

Découvrez de courts et simples textes
de contes originaux illustrés et lus par un narrateur.





Notre langue à nous!

Célinie Russell, agente de projets, Coalition francophone

Nous avons, en tant que francophones canadiens, des expressions et des mots particuliers, non partagés par le reste de la francophonie. Nous devons être fières et fiers de ces « canadianismes », car ils témoignent de la créativité de nos ancêtres et de notre imaginaire collectif. Des expressions comme « courir la galipote », « geler comme un crapaud », « mouiller à siaux » ou encore « mouiller à boire debout » sont empreintes de poésie. Des mots comme « enfirouaper » ou « gougoune » sont drôles et imaginatifs.

Nos mots et expressions témoignent de notre vision particulière de notre univers. C'est ainsi que l'on « capote » en écoutant notre musique qui « fait dur », que nous avons affaire avec des « moumounes » qui font des « simagrées ». On se fait « prendre les culottes à terre » et puis, malgré tout, on n'est toujours pas « sorti du bois ». Ce n'est que chez nous qu'on se fait « lutter par un char », qu'on mange des « jujubes » et des « crottes de fromage » et que nos enfants « grimpent » dans les arbres. Nous sommes les seuls dans la francophonie qui méprisent les gens « croches », qui rient des « cabochons », qui se réchauffent sous des « douillettes » lorsqu'on « cogne des clous » et qui insistent à « prendre un p'tit coup » (sans pour autant « passer la nuit sur la corde à linge »)!

Il n'est pas question ici de s'enorgueillir de notre français face à nos consoeurs et confrères de la francophonie d'ailleurs, car l'humilité est toujours de mise. Mais il est important de constater ce qui fait de nous un peuple particulier et de reconnaître notre réalité et notre parcours différents, tel que les exprime notre langue. Continuons alors de parler de « maringouins », de « criquets », de « mouches à cheval », de « chevreuils », de « riz sauvage » et de « bleuets ». Continuons à « jaser » des « déneigeuses », de la neige « collante », de la « croûte » de neige et de la « bouette » au printemps.

Certains de nos mots et expressions sont maintenant reconnus par la francophonie hors Canada, comme le témoigne l'inclusion de « placoter » et d'« achaler » dans le *Bescherelle* depuis 2000 ou encore les mots « débarbouillette », « draver » et « magasiner » et l'expression « épluchette de blé d'Inde » dans le *Petit Robert*. D'autres mots communs chez nous, comme « garde-robe » ou « barrer » (la porte), sont considérés comme vieillissés par le *Petit Robert*. Ce n'est pas une raison pour s'en débarrasser et les remplacer par des penderies!

Le *Dictionnaire des canadianismes* contient tous les mots et toutes les expressions cités ci-haut et une foule d'autres de nos mots et expressions, même s'il se concentre sur la langue du Québec. Le *Multidictionnaire de la langue française* nous indique aussi beaucoup de canadianismes, qu'il nomme malheureusement des Québécoisismes (!).

Dulong, G. (1999). Dictionnaire des canadianismes, Sillery, Les éditions du Septentrion.

Villiers, M.-E. (2003). Multidictionnaire de la langue française, Montréal, Éditions Québec/Amérique (4^e édition).

Matériel didactique dans Internet

Vous cherchez du matériel didactique qui parle des réalités de chez-vous? Vous en trouverez sur le site du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO).



www.tonvillage.ca

Il s'agit d'un village historique virtuel des francophones de l'Ontario. Il offre aux jeunes des 4^e à 8^e années du primaire des contenus d'apprentissage interactifs correspondant aux exigences du programme cadre du ministère de l'Éducation de l'Ontario en sciences sociales, en histoire et en géographie. Il convient très bien aux apprenants en alphabétisation.

Ce site consiste à favoriser l'acquisition, par les jeunes des écoles secondaires francophones, de compétences pratiques en nouvelles technologies et l'accroissement de leurs capacités de participation civique, et ce par la reconnaissance, la mise en valeur et la diffusion de ressources touristiques, culturelles et naturelles de leur municipalité et de leur région. L'information est très appropriée pour les apprenants en alphabétisation.



www.voirmaregion.ca



www.expomediatur.ca

Expomédiatur est le premier réseau d'expositions communautaires et virtuelles du patrimoine franco-ontarien. Vous trouverez sur ce site les produits des expositions communautaires qui ont eu lieu dans diverses communautés depuis trois ans. Votre communauté y a peut-être participé...

Ce site fait état des lieux d'histoire et de mémoire de l'Ontario français. On y consigne les origines de la Nouvelle-France, à travers diverses expériences historiques, jusqu'aux réalisations contemporaines.



www.francorigines.ca



www.francoroute.on.ca

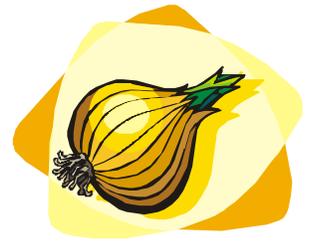
Ce site est un guide touristique virtuel qui permet aux internautes de parcourir virtuellement la province, que ce soit par région géographique, par champ d'intérêt, par recherche de mot-clé ou bien par localité. Il sert aussi de portail pour les sites précédemment cités.



www.ropfo.ca

Appellations de la francophonie

OIGNON



Pourquoi disons-nous « oignon » alors que nous écrivons « onion »? Une petite recherche dans les dictionnaires lève un peu le voile du mystère.

L'Académie française, en 1762, explique qu'on ne prononce pas l'*i* mais qu'il sert à mouiller le *g* (*Dictionnaire de l'Académie française*, 1762). Or Jean-François Féraud, en 1787, critique cet usage. Selon lui, cette explication de la présence du *i* ne tient pas la route, car on mouille le *g* dans *besogne*, *rognon*, etc. sans l'aide du *i*. M. Féraud prône donc l'épellation « oignon ». (Jean-François Féraud : *Dictionnaire critique de la langue française*, 1787).

Le Petit Robert de 2003 souligne qu'on doit malgré tout écrire « onion » et le prononcer « onion ». Il explique en outre qu'« onion » vient du latin *unus*, c'est-à-dire « un » (soit une plante à bulbe unique).

Il y a maintenant un changement de cap! L'Académie française, avec le Conseil supérieur de la langue française de Paris, a statué, en 2004, que le mot peut désormais s'écrire « onion ». M. Féraud, de l'outre-tombe, doit jubiler! Le dictionnaire de l'Académie française le plus récent (la neuvième édition) se trouve sur le Web (<http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/droite.html>), mais se termine pour l'instant à la lettre *N*. Les autres lettres suivront dans un avenir non déterminé.

Concombre



La courgette alanguie sous ses feuilles puissantes
À la terre durcie demande la fraîcheur,
Le concombre est flétri, la chaleur écrasante
Lui donne la migraine et le met en sueur.
(Extrait du poème *Canicule au jardin*, de Michèle Corti).

Plusieurs d'entre nous disent « cocombre » au lieu de « concombre ». Pourtant, *Le Petit Robert* nous avertit bien qu'il faut prononcer « concombre ». D'où vient cette divergence?

Sachez que le mot « concombre » vient du terme latin classique *cucumis* et qu'au 13^e siècle, en français provençal, il se disait et s'écrivait « cocombre ». Mon critique préféré du 18^e siècle, M. Jean-François Féraud, continue, en 1787, à s'obstiner que nous devrions le prononcer « cocombre » (Jean-François Féraud : *Dictionnaire critique de la langue française*, 1787). Or le français n'a guère suivi ses conseils. Pour notre part, nous pouvons nous rappeler que nous sommes supposés prononcer « concombre », en nous disant en même temps, avec un brin de fierté, que nous perpétons tout de même une tradition vieille de 748 ans lorsque nous disons « cocombre ».

Une difficulté d'apprentissage mal connue Une difficulté d'apprentissage mal connue

Le Collège du Savoir
Anna M. Veltri

Il existe une difficulté d'apprentissage dont on entend peu parler. Il s'agit de l'impuissance apprise (traduction libre de « learned helplessness »). Cette difficulté est liée intimement à la motivation. Les personnes apprenantes qui se sont entendues dire très souvent qu'elles ne peuvent pas apprendre parce qu'elles ont des difficultés d'apprentissage arrivent à un état de paresse où elles ne font plus d'efforts. Elles attribuent leurs échecs à des facteurs externes plutôt que de se responsabiliser.

Selon une étude menée par Dweck et Rupucci (1973), les étudiants qui sont plus susceptibles de

ne plus faire d'efforts après un échec, lorsque comparés à des étudiants plus persévérants, attribuent leurs succès et leurs échecs à leurs habiletés et non à l'effort fourni. En conséquence, ces étudiants croiront que leurs échecs sont dus à leur manque d'habiletés ou à une circonstance extérieure, plutôt qu'au peu d'effort qu'ils ont fourni. Ils en arrivent à croire qu'il n'y a pas de lien entre leur comportement et les événements négatifs dans leur vie. Ils se sentent également démunis par rapport au contrôle qu'ils pourraient exercer sur les événements. Ils sentent que peu importe l'effort, les résultats seront les mêmes.



Coalition francophone
pour l'alphabétisation
et la formation de base
en Ontario

Vision

La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario inspire et soutient l'action des communautés francophones pour créer des conditions permettant à l'ensemble de la population d'être pleinement alphabétisée.

Mission

La mission de la Coalition est de favoriser le développement de l'alphabétisation et de la formation de base en appuyant les pourvoyeurs de services francophones de l'Ontario et en faisant la promotion de l'importance de l'alphabétisme.

Valeurs

Solidarité : La Coalition croit que la solidarité s'exprime par le développement d'un sentiment de responsabilité personnelle et collective et par une coopération active en vue d'un développement viable et démocratique du milieu de l'alphabétisation et de la formation de base.

Transparence : La Coalition fait preuve de transparence dans l'ensemble de sa gestion et de son processus de décision.

Éthique : Le comportement éthique est la base de la gouvernance de la Coalition dans ses relations avec le public en général, ses partenaires, ses membres, ses instances exécutives et ses instances législatives.

Respect : Le respect des personnes se manifeste par la reconnaissance de leur unicité, l'appréciation de leur contribution et le respect de leur rôle. Le respect de l'organisation de la part des personnes se manifeste par leur adhésion à sa mission, le professionnalisme de leur contribution et le respect de leur engagement auprès des organismes partenaires et des adultes francophones de l'Ontario.

Mandat

Le mandat de la Coalition est d'assurer les sept services suivants :

1. Améliorer les communications entre le milieu de l'alphabétisation et de la formation de base et le Ministère;
2. Donner au gouvernement des conseils fondés sur la connaissance des faits;
3. Appuyer les initiatives du gouvernement;
4. Coordonner et encadrer les projets de développement des services d'alphabétisation et de formation de base;
5. Éduquer les principaux intervenants et le public en général sur les besoins en alphabétisation et en formation de base des adultes en Ontario;
6. Exécuter et coordonner des études et des analyses concernant des problèmes clés de l'alphabétisation et de la formation de base, diffuser les résultats de ces travaux et promouvoir les meilleures pratiques;
7. Réseauter, à l'échelle régionale, des organismes qui se spécialisent dans les services d'alphabétisation et de formation de base des francophones.